

trigon-film

présente

BURNING DAYS

Un film de Emin Alper
Turquie, 2022



Dossier de presse

DISTRIBUTION

trigon-film

CONTACT MÉDIA

Raphaël Chevalley | romandie@trigon-film.org | 078 895 34 16

MATÉRIEL

www.trigon-film.org

Sortie le 19 octobre 2022

FICHE TECHNIQUE

Titre	Burning Days
Titre original	Kurak Günler
Réalisation	Emin Alper
Scénario	Emin Alper
Montage	Özcan Vardar, Eytan Ipeker
Image	Christos Karamanis
Musique	Stefan Will
Son	Krešimir Rodic
Décors	Nadide Argun
Costumes	Öykü Ersoy
Production	Nadir Öperli, Kerem Çatay
Pays	Turquie
Année	2022
Durée	129 min.
Langue/ST	turc/d/f

INTERPRÈTES

Selahattin Paşali	Emre
Ekin Koç	Murat
Erol Babaoglu	Şahin
Erdem Şenocak	Kemal
Selin Yeninci	Zeynep
Sinan Demirer	İlhan

FESTIVALS & PRIX, entre autres

Festival de Cannes 2022 | Un Certain Regard | Sélection officielle

Festival du film de Pula | Golden Arena du meilleur film international

Festival international du film de Jérusalem 2022

Nominé pour le Prix Nechama Rivlin du meilleur film international

Festival du film de Munich 2022

Nominé pour le Prix ARRI/Osram du meilleur film international

Festival du film de Sydney 2022

Nominé pour le Prix Sydney Film

SYNOPSIS COURT

Emre, un jeune procureur déterminé et inflexible, vient d'être nommé dans une petite ville reculée de Turquie. À peine arrivé, il se heurte aux notables locaux, bien décidés à défendre leurs privilèges par tous les moyens...

SYNOPSIS LONG

À Yaniklar, petite ville fictive sise sur les plaines arides de l'Anatolie turque, l'eau provient de la surexploitation des nappes phréatiques, ce qui provoque la formation subite de dolines de taille à engloutir des maisons entières et des coupures d'eau répétées. C'est dans cette bourgade un peu perdue que le jeune Emre vient d'être affecté en tant que procureur.

Après avoir pris ses fonctions, il découvre l'engouement local pour la chasse au sanglier: à Yaniklar, on n'hésite pas à poursuivre le gibier jusqu'en ville au volant des 4x4 et à tirer des coups de feu à tout va! Droit dans ses bottes, le magistrat convoque aussitôt les notables pour leur signifier sa désapprobation. Ce sont eux qui dirigent la région et ont la mainmise sur l'approvisionnement en eau. De leur côté, ces derniers tentent de mettre le procureur dans leur poche, ou du moins de bien lui faire comprendre qui commande la région, d'autant plus que les élections approchent.

Bien qu'il s'efforce de défendre son intégrité, le procureur fraîchement nommé finit par accepter l'invitation à dîner du fils du maire en place et, à mesure que coule le raki, l'hospitalité se fait plus en plus pesante. Très alcoolisé, Emre aura de la peine à se souvenir du déroulement des événements. Ce soir-là, le procureur fraîchement nommé rencontre aussi Murat, le rédacteur en chef du journal d'opposition local, qui tente tant bien que mal d'informer la population sur manipulations plus ou moins frauduleuses des notables.

Lorsque le père de Pekmez, une jeune gitane adolescente, vient porter plainte pour le viol de sa fille, Emre est confronté à sa première affaire criminelle...

BIOGRAPHIE DU RÉALISATEUR: EMIN ALPER



FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- 2022** BURNING DAYS (Kurak Günler)
- 2019** A TALE OF THREE SISTERS (Kiz Kardeşler)
- 2015** ABLUKA (Frenzy)
- 2012** AU-DELÀ DE LA COLLINE (Tepenin Ardi)
- 2006** RİFAT (court-métrage)
- 2005** MEKTUP (court-métrage)

Emin Alper est né en 1974 à Ermenek, en Anatolie centrale. Il a étudié l'économie puis l'histoire à l'université du Bosphore à Istanbul. Il est titulaire d'un doctorat en histoire moderne turque. Son premier long-métrage, *Au-delà de la colline (Tepenin Ardi)*, a été distingué à maintes reprises, en particulier au Festival de Berlin où il a reçu en 2012 le Prix Caligari du meilleur film de la section Forum, ainsi qu'une mention spéciale au prix du meilleur premier film toutes sections confondues. En compétition à Venise en 2015, *Abluka (Frenzy)* y a reçu le Prix spécial du Jury. En 2019, *A Tale of Three Sisters* a été présenté en compétition à la Berlinale et a reçu plusieurs prix au Festival international du film d'Istanbul: Meilleur film turc, Meilleur réalisateur, Meilleures actrices et Prix FIPRESCI. *Burning Days (Kurak Günler)*, son quatrième long-métrage, a été présenté au Festival de Cannes 2022 dans la section Un Certain Regard.

Emin Alper est également enseignant à la faculté des sciences humaines et sociales de l'Université technique d'Istanbul. Depuis février 2021, il est aussi programmateur artistique de la toute nouvelle Cinémathèque d'Istanbul.

INTERVIEW DU RÉALISATEUR

Quel est le point de départ de *Burning Days*?

L'idée initiale était de décrire un idéaliste solitaire luttant contre l'élite corrompue d'une ville. Bien sûr, l'idée a été inspirée par les récentes expériences politiques de mon pays. On peut toujours avoir le courage et l'envie de se battre contre des politiciens corrompus et autoritaires, mais quand on voit que ces gens sont populaires et qu'ils sont réélus par le peuple encore et encore, on se sent désespéré, et isolé. Et puis, après un certain temps, on sent que l'on doit surmonter sa dépression et recommencer à se battre, jusqu'au prochain échec.



Ces dernières années, nous avons été pris dans un cercle vicieux de ce genre. Non seulement mon pays, mais plusieurs autres connaissent des expériences similaires. J'ai donc décidé d'écrire une histoire pour dépeindre ce cas presque universel et transmettre la solitude des gens qui sont consternés par la montée des populismes autoritaires. Yaniklar, où se déroule l'action du film, est une ville entièrement fictive mais c'est un microcosme de la Turquie. Il fallait créer un microcosme, comme Ibsen l'a fait dans *Un Ennemi du peuple*. Cette pièce, écrite il y a près d'un siècle et demi, a été l'une de mes grandes inspirations.

La question de l'eau est au cœur de la pièce d'Ibsen. Est-ce un problème réel en Turquie ou un symbole plus large?

Les deux. La pénurie d'eau devient de plus en plus problématique. Et les dolines – ces formes d'érosion brutales et circulaires – constituent un vrai problème en Anatolie centrale.

Avec la disparition des nappes phréatiques, le nombre de dolines augmente rapidement et crée un réel danger pour les populations. Malgré ce danger, la surconsommation d'eau se poursuit.

Les populistes sont populaires car ils jouent toujours sur les besoins les plus facilement exploitables des populations. Ils proposent des solutions factices à ces besoins immédiats en profitant de l'aveuglement des gens et de leurs préjugés. Ainsi, le problème de l'eau de Yaniklar pourrait être celui de la terre acquise en détruisant les forêts amazoniennes, du pétrole qui est censé rendre tout le monde riche, ou même des immigrants qui sont prétendument la source de tous les problèmes. Ces gouffres béants symbolisent les fosses dans lesquelles les populistes nous entraînent. Presque tous les politiciens populistes finissent par entraîner leur peuple dans des gouffres, ceux de la pauvreté ou de la guerre.

***Burning Days* emprunte des éléments au thriller. Était-ce un choix de départ?**

Ce n'était pas vraiment prévu ainsi. Après avoir esquissé le cadre (c'est-à-dire la pénurie d'eau), j'ai dû créer des éléments supplémentaires pour complexifier l'intrigue et approfondir le caractère du procureur. Et là, j'ai compris que l'histoire devait ressembler à un polar. Je suis toujours étonné de voir à quel point les gens ignorent facilement les actes criminels des leaders populistes qu'ils aiment tant. Avec une forme empruntée au thriller, je soulignais le fait que la renommée des populistes n'est jamais affectée par leurs actes délictueux, et j'offrais à mon récit des éléments de suspense.

Le dîner dans le jardin du maire est une scène importante, drôle puis inquiétante.

Comment l'avez-vous conçue?

J'aime beaucoup les longues scènes de repas. Il y en a dans presque tous mes films. Ces scènes sont idéales pour montrer les tensions cachées sous la surface. La plupart des dialogues étaient écrits. Nous avons fait de nombreuses répétitions, au cours desquelles j'ai laissé les acteurs improviser, dans une certaine mesure. J'ai noté certaines improvisations qui me plaisaient et je les ai ajoutées au script. Lorsque nous sommes arrivés sur le plateau, la scène était presque prête. Mais il a fallu quatre nuits pour la tourner, et le plus grand défi a été de maintenir l'équipe et les acteurs au même niveau pendant les longues heures de tournage.



Emre essaie de se souvenir de ce qui s'est passé cette nuit-là: ces images mentales sont-elles de réels souvenirs ou des hypothèses?

C'est un mélange: des souvenirs, des hypothèses et même des souhaits. Je ne voulais pas créer un processus de remémoration progressive qui, à la fin, aurait révélé la vérité aux spectateurs. Je trouvais ça trop classique. Ici les souvenirs se contredisent parfois les uns les autres. Certains d'entre eux peuvent être authentiques, d'autres sont très probablement façonnés par l'esprit du procureur en fonction de ce qu'on lui a raconté. Certains sont peut-être modifiés de la manière dont il souhaiterait se souvenir.

Le personnage de Murat, le journaliste, est ambigu: aide-t-il Emre ou il le manipule?

L'un des thèmes importants du film est qu'on ne peut pas rester complètement pur et moral tout en luttant contre le mal. Murat est une personne qui se bat contre la corruption, mais il vit dans cet environnement corrompu depuis son enfance. Il serait incompréhensible qu'il reste pur dans un tel endroit. Alors oui, il est manipulateur. Mais en même temps, il est sincère dans son combat: il croit vraiment que l'extinction des nappes phréatiques est dangereuse. Ce qui ne l'empêche pas d'être très manipulateur pour atteindre ses objectifs. Probablement parce qu'il pense qu'il ne peut pas réussir autrement.

Le passé de Murat est vraiment ambigu. Il est sous-entendu qu'il était le prostitué de la ville quand il était jeune. Cette question était importante pour moi afin de souligner l'hypocrisie des habitants conservateurs. Dans ces villes, il est courant que des hommes connus comme hétérosexuels aient des rapports tarifés avec d'autres hommes. En Turquie, l'homosexualité est un tabou.

L'ambivalence sexuelle de Murat est un outil narratif qui me permet de révéler cette hypocrisie. Il y a un autre mystère dans le passé de Murat. A-t-il été adopté par l'ancien maire à des fins d'exploitation sexuelle ou pour réellement l'aider? C'est également ambigu, bien que la réaction violente de Murat envers Emre dans le lac suggère qu'il s'agit plutôt de la seconde hypothèse.



Que doit croire le spectateur à la fin du film: Emre est-il un innocent qui s'est fait piéger?

Pas vraiment. Ce n'est pas un combat entre le bien et le mal, mais entre le «presque bien» et le mal. Le bien pur ne peut se trouver que dans les contes de fées. Lutter contre le mal peut vous transformer en un personnage maléfique également; ou du moins, cela peut révéler les mauvais côtés de votre caractère. Emre ne mène pas son enquête de façon totalement honnête. Il manipule probablement le témoignage de Pekmez pour arriver à la conclusion qu'il désire. Il cache une preuve. Cependant, il est assez courageux et honnête pour continuer l'enquête bien qu'il se rende compte qu'il est lui-même entraîné dans l'affaire.

Emre n'est jamais sûr de ce qui s'est passé cette nuit-là. Il est conscient qu'il est probable qu'il soit le complice du viol. Et il se soupçonne même d'avoir pu violer Pekmez – malgré ses désirs homosexuels inexplorés. Ce qui rend Emre vertueux à la fin, malgré tous ses défauts, c'est qu'il continue à se battre quelle que soit l'issue. La solution la plus commode pour lui serait de laisser tomber l'affaire, mais il ne le fait pas. Il se bat et tombe dans le piège qui se referme sur lui à cause du soutien que le peuple apporte au maire.

Ainsi, Emre n'est pas totalement innocent à la fin, mais certainement plus innocent que d'autres, et il est piégé. Un piège qui n'est pas une conspiration précise, ourdie avec préméditation, mais la conséquence du pouvoir retrouvé du maire et de la surévaluation qu'Emre a faite de son propre pouvoir.

L'homophobie est-elle un sentiment fort en Turquie?

Malheureusement oui. C'est même devenu une politique du gouvernement ces dernières années. Jusqu'à ces deux dernières années, malgré l'homophobie qui régnait parmi les gens ordinaires, la communauté LGBTQIA+ avait gagné en visibilité et s'était fait entendre en Turquie. Mais le gouvernement a lancé une croisade contre la représentation publique des personnes LGBT et a commencé à provoquer l'homophobie parmi le public. C'est un cas presque universel chez les populistes d'extrême-droite. Il suffit de penser à Poutine et Orban.



***Burning Days* montre-t-il une lutte entre tradition et modernité?**

Pas vraiment, ou seulement partiellement. Oui, Emre est un garçon de la ville assez moderne. Les toutes premières tensions qu'il rencontre se produisent lorsqu'il se heurte à la vie traditionnelle. Mais le problème est plus complexe. Le maire et son fils ne sont traditionnalistes que dans la mesure où Le Pen, Orban ou Poutine le sont. Les leaders populistes aiment généralement paraître traditionnels et proches du peuple. Ils ont tendance à mettre en avant des valeurs traditionnelles et conservatrices. Toutefois, il s'agit généralement d'outils de manipulation pour eux. Nous devons garder à l'esprit que le populisme autoritaire est un phénomène moderne.

LIENS UTILES

Annnonce de l'arrestation de la productrice associée Çiğdem Mater

Festival des Cannes 2022 | Mai 2022

avec le réalisateur Emin Alper

<https://youtu.be/BhGEzneTS2w> > anglais et français

Interview | Festival des Cannes 2022 | Mai 2022

avec le réalisateur Emin Alper et l'acteur principal Selahattin Paşali

<https://youtu.be/QAZfD03NKik> > anglais

Interview | Festival des Cannes 2022 | Mai 2022

avec le réalisateur Emin Alper et l'acteur principal Selahattin Paşali

<https://youtu.be/NsmzSur8D-I> > traduction en français

Interview | Cineuropa | Festival des Cannes 2022 | Mai 2022

avec le réalisateur Emin Alper

<https://cineuropa.org/en/videoembed/426102/rdid/425992/> > anglais

DISTRIBUTION

trigon-film
Limmatauweg 9
5408 Ennetbaden
Tél. 056 430 12 35
www.trigon-film.org
info@trigon-film.org

CONTACT MÉDIAS

Raphaël Chevalley
Tél. 078 895 34 16
romandie@trigon-film.org

PHOTOS

www.trigon-film.org

trigon-film